

Rapport Sur L'Herborisation Faite Le 26 Juin Aux Environs De Saumur, Sous La Direction De M. Trouillard

M. l'abbé Ravain

To cite this article: M. l'abbé Ravain (1875) Rapport Sur L'Herborisation Faite Le 26 Juin Aux Environs De Saumur, Sous La Direction De M. Trouillard, Bulletin de la Société Botanique de France, 22:10, LXXVII-LXXXI, DOI: [10.1080/00378941.1875.10827811](https://doi.org/10.1080/00378941.1875.10827811)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1875.10827811>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 4



View related articles [↗](#)

RAPPORT DE M. l'abbé RAVAIN SUR L'HERBORISATION FAITE LE 26 JUIN
AUX ENVIRONS DE SAUMUR, sous la direction de M. TROUILLARD.

Le programme des travaux de notre session extraordinaire indiquait pour le samedi 26 juin une herborisation aux environs de Saumur. C'était une bonne fortune.

Des paysages splendides, une abondante moisson de plantes et l'hospitalité la plus généreuse devaient nous récompenser de nos fatigues.

A sept heures du matin nous partions d'Angers au nombre de vingt-cinq environ, et à huit heures un quart nous arrivions à Saumur, où nous attendait l'un de nos confrères les plus distingués, M. Ch. Trouillard. Un service de voitures parfaitement organisé par lui nous conduisit d'abord à son élégant hôtel, où il nous fit avec la plus exquise simplicité les honneurs de ses plantes et de sa table, ne regrettant que d'être limité par le temps dans sa générosité. Des toasts chaleureux adressés à lui-même et puis à la bonne et gracieuse compagne de sa vie, que des devoirs de famille tenaient éloignée, lui témoignèrent notre sympathie et notre bien sincère gratitude.

Puis nous reprîmes les voitures, et nous commençâmes une excursion que devaient arrêter trop tôt les exigences du retour.

Notre itinéraire, habilement dressé par notre guide expérimenté, qui n'avait rien oublié pour nous épargner la fatigue, nous conduisait aux plateaux de Champigny-le-Sec, en nous faisant passer par les villages de Varrains, de Chacé, Saint-Cyr-en-Bourg, et nous faisait traverser le bois de la Bouchardière et ceux de Bournée et de Choquet, appartenant à l'ancienne et vaste forêt de Fontevault.

Ces différentes localités dépendent toutes des terrains crétacés et faluniens ; un peu dévastées par la sécheresse, elles nous procurèrent néanmoins un grand nombre d'espèces intéressantes, que nous allons mentionner en détail.

Sur les bords du chemin de Varrains à Saumur, nous recueillîmes le *Thymus Nepeta* Bast., et nous apercevions en abondance *Artemisia campestris* L., *Marrubium vulgare* L., *Centaurea Calcitropa* L. ; tan lis que notre guide nous indiquait à quelques centaines de mètres à gauche, sur des friches, à la butte des Maligrates, *Sedum elegans* Lj., et dans les moissons, au même endroit, *Delphinium Ajacis* L.

Si le temps nous eût permis de faire une station à Varrains, le parc nous eût fourni :

Rubus Holandrei Mull.
Hieracium paucifoliatum Jord.

Rosa tomentosa Smith.
— *subglobosa* Sm.

De Varrains à Chacé, il y a à peu près 2 kilomètres. Nous parcourûmes ce

court espace en voiture sans faire aucune observation bien intéressante; notons seulement :

Sisymbrium Sophia L.
Malva Alcea L.

Reseda lutea L.
Echium vulgare L., flore albo.

Le chemin de Chacé à Saint-Cyr-en-Bourg, dont la longueur est de 3 kilomètres, ne nous arrêta pas davantage; nous distinguâmes seulement de nombreuses touffes de *Grimmia orbicularis* Br. et Sch. Sur les murs en tuffeau, les vignes nous eussent fourni :

Crepis pulchra L.
Diplotaxis viminea DC.
— *muralis* DC.

Falcaria Rivini Host.
Anethum graveolens L. (naturalisé dans les clos).

Notre première halte eut lieu à quelque distance de Saint-Cyr, au bois de la Bouchardière, au pied d'un vieux château en ruine; dans un espace extrêmement restreint, nous pûmes recueillir en fleur ou en fruit les espèces suivantes :

Arabis sagittata DC.
Viola virescens Jord.
— *hirta* L.
Helianthemum vulgare Gærtn.
Silene nutans L.
Evonymus europæus L.
Vicia cassubica L.
Astragalus glycyphyllos L.
Viburnum Lantana L.
Rubia peregrina L.

Campanula persicifolia L.
Pulmonaria longifolia Bast.
Melampyrum cristatum L.
— *arvense* L.
Clinopodium vulgare L.
Thesium humifusum DC.
Polygonatum vulgare Desf.
Aceras hircina Lindl.
Anomodon viticulosus Hook. et Tayl. (en fruit).

En quittant le bois de la Bouchardière, nous nous dirigeâmes à pied vers le bois de Bournée, et le long du chemin nous observions dans les cultures et dans les haies *Echium vulgare* L., *E. Wierzbickii* Hab., et dans les mêmes stations des individus présentant sur un pied unique les caractères distinctifs de ces deux espèces prospères : *Kentrophyllum lanatum* DC., *Filago lutescens* Jord., *F. Jussieui* Coss., étaient dans cette localité.

Au bois de Bournée, nos récoltes devaient être plus abondantes :

Anemone montana Hopp.
Papaver Argemone L.
Helianthemum procumbens Dun.

Helianthemum vulgare Gærtn.
Polygala Lejeunii Bor.

Cette espèce intéressante nous retint longtemps, car il était à craindre que nous ne pussions la rencontrer ailleurs; cependant plusieurs d'entre nous furent assez heureux pour la cueillir sur d'autres points de notre excursion.

Dianthus Carthusianorum L.
Geranium sanguineum L.
Malva Alcea L.

Trifolium ochroleucum L.
— *rubens* L.
— *medium* L.

Orchis niger L.
 — *tuberosus* L.
Vicia cassubica L.
Ononis Natrix L.
Anthyllis Dillenii Schult.
Hippocrepis comosa L.
Linum tenuifolium L.
Hypericum montanum L.
Rosa arvensis L.
Potentilla Vaillantii Nestl.
Heracleum pratense Jord.
Laserpitium asperum Crantz.
Peucedanum Oreoselinum Mönch.
 — *gallicum* Lat.
Galium silvestre Poll.
Asperula cynanchica L.
Cirsium tuberosum All.
Hypochaeris maculata L.
Inula salicifolia L.

Leontodon hispidus L.
Chondrilla juncea L.
Hieracium chlorophyllum Jord.
Erica scoparia L.
Campanula persicifolia L.
Globularia vulgaris L.
Hypopitys glabra DC.
Melampyrum cristatum L.
Teucrium montanum L.
 — *Chamædrys* L.
Salvia pratensis L.
Plantago media L.
Thesium humifusum DC.
Orchis pyramidalis Bast.
Limodorum abortivum Sw.
Ornithogalum sulfureum R. et Sch.
Simethis bicolor Kunth.
Carex hirta L.
 — *glauca* Scop.

Toutes ces plantes n'étaient pas également bien conservées ou développées ; quelques-unes, comme l'*Hypericum montanum* L., ne purent être récoltées qu'en très-faible quantité. Si la saison eût été moins avancée, les botanistes qui nous accompagnaient eussent pu ajouter à cette liste déjà longue :

Vicia Bobartii Frost.
Ophrys myodes Jacq.
 — *apifera* Sm.
 — *aranifera* Sm.

Orchis fusca Jacq.
 — *Simia* Lam.
 — *hybrida* Bunn.

En quittant le bois de Bournée, nous trouvâmes en grande quantité l'*Avena sulcata* Gay, mais, hélas ! dans un état de sécheresse qui ne permettait point de le recueillir. Les voitures, nous ayant rejoint, nous conduisirent au bois Choquet, où nous devons trouver une végétation analogue, mais un peu plus fraîche. Je me bornerai à mentionner ici les espèces que nous n'avions pas observées au bois de Bournée ou que nous craignons de n'y pas rencontrer :

Polygala Lejeunii Bor.
Tilia parviflora Ehr.
Centaurea pratensis Th.
Arabis sagittata Bert.
Helianthemum pulverulentum DC.
 — *apenninum* Pers.

Polygonatum intermedium Bor.
Avena sulcata Gay.
Hieracium Boraeianum Jord.
Pulmonaria longifolia Bast.
Aira Legei Bor.

Et sur un petit plateau aride du même bois, *Kæleria gracilis* Pers., *Agrostis setacea* Curt., *Festuca tenuifolia* Sibth.

Du bois Choquet au plateau de Champigny, nous parcourûmes un sentier sablonneux au milieu des landes. Dans ce sentier, nous fûmes heureux de revoir :

Polygala Lejeunii Bor.
Helianthemum apenninum Pers.
 — *vulgare* Gærtn.

Helianthemum procumbens Dun.
Silene conica L.
Sedum sexangulare L.

Plantago carinata Schrad.
Rosa agrestis Savi.
Hieracium scabripes Jord.

Ononis Natrix L.
Anthyllis Dillenii Schult.

Arrivés à quelque distance du plateau, nous nous réunîmes pour délibérer. Nos anciens avaient courageusement accompli une marche déjà longue ; grâce à l'obligeance et à la science de notre guide, nous étions arrivés à coup sûr aux différentes localités qui nous avaient été désignées, et cependant il était évident qu'au milieu de ces richesses il nous fallait faire un sacrifice si nous ne voulions nous exposer à manquer le chemin de fer, inexorable pour les botanistes comme pour les simples mortels. Prenant donc le parti le plus sûr, nous nous dirigeâmes vers le plateau par la voie la plus courte.

Ce ne fut pas sans regrets cependant que nous renoncâmes à l'une des raretés de l'Anjou, le *Sedum anopetalum* DC.

MM. de Lamote-Baracé nous avaient rendu ces regrets beaucoup moins méritoires, en nous en distribuant la veille de nombreux échantillons, parfaitement préparés.

D'autres sacrifices furent encore nécessaires. Les moissons entre Champigny et Fourneux nous eussent donné :

Brassica orientalis L.
Neslia paniculata Desv.

Myagrum perfoliatum L.
Galium tricornis With.

Les bois et les friches dans la même région présentent :

Ononis Columnæ All.
Geranium minutiflorum Bor.
Veronica Bastardi Bor.
Agrostis interrupta L.
Orchis sambucina L.
Epipactis ensifolia Bast.

Ophrys pseudo-speculum DC. (1^{er} printemps).
Vicia cassubica L.
 — *Faba* L. (naturalisé).
Polygala calcarea Sch.
Ornithogalum affine Bor.
Valerianella eriocarpa Desv.

Cependant le chemin que nous suivîmes et le plateau de Champigny ne nous laissèrent pas sans compensation. Nous étions alors sur le calcaire d'eau douce ; nous eûmes le bonheur d'admirer de nombreuses touffes en couronne du *Carex humilis* Leyss., malheureusement un peu jeunes, en compagnie des espèces suivantes :

Carex pilulifera L.
 — *gynobasis* Bart.
Anthyllis Dillenii Sch.
Sedum sexangulare L.
Helianthemum pulverulentum DC.
 — *salicifolium* Pers.
Avena pratensis L.
Helianthemum procumbens Dun.

Linum tenuifolium L.
Phleum Bœhmeri Web.
Coronilla minima DC.
Sedum micranthum.
Rosa rubiginosa L.
 — *sepium* Thuill.
 — *dumalis* Bech.

Si nous eussions été moins pressés par le temps, nous aurions pu encore, sur les indications précises de M. Ch. Trouillard, recueillir :

Micropus erectus L.
Bupleurum aristatum Bartl.

| *Hieracium similatum* Jord.
 — *tinctum* Jord.

et au premier printemps une plante rare dans l'Ouest, *Hutchinsia petraea* R. B.

La semaine précédente, M. Trouillard avait lui-même parcouru toute cette contrée pour s'assurer de l'état des localités; il s'était convaincu que quelques heures pouvaient suffire à l'exploration. Mais il avait compté sans le charme qu'éprouve le botaniste à parcourir une contrée nouvelle: plusieurs de nos visiteurs ne pouvaient se décider à quitter certaines stations plus riches; de là, pour la caravanne, nécessité de renoncer à tout parcourir.

Nous étions arrivés à Champigny, le cœur content et les boîtes pleines. Les voitures, qui devaient nous attendre sur le plateau, s'étaient remises dans un coin du village; ne les apercevant pas, nous les dépassâmes: ce fut un léger contre-temps qui n'eut pas de suites fâcheuses; elles nous rejoignirent un peu plus tard à Souzay, d'où elles nous ramenèrent à Saumur.

Le long du chemin, notre guide infatigable nous indiquait sur le flanc des coteaux les pentes sur lesquelles l'*Hypericum hircinum* s'était naturalisé, les bois où l'on trouvait un peu plus tôt:

Arabis Turrita L.
Hieracium ovalifolium Jord.
Scilla bifolia L. (1^{er} printemps).

| *Hieracium tinetum* Jord.
 | *Luzula maxima* DC.
 | *Urtica pilulifera* L.

et dans les prairies les stations préférées par les *Galanthus nivalis* L., *Myosurus minimus* L.

Comme on le voit, les espèces linnéennes avaient surtout été récoltées dans cette excursion, ainsi que quelques espèces de M. Boreau, acceptées sans conteste par tous les botanistes. Combien nous regrettions de ne pas avoir à notre tête ce maître vénéré, au coup d'œil si fin, à la mémoire si sûre et si prompte. Il était alors retenu par une douloureuse infirmité, mais désiré de tous. Dieu l'a rappelé depuis dans une vie meilleure qu'il a sollicitée à ses derniers moments.

Cependant la liste précédente suffira pour montrer que celui qui nous conduisait si bien n'était point demeuré étranger à l'étude de ces espèces critiques, si difficiles à caractériser dans la plupart des cas.

Il était six heures du soir lorsque nous rentrâmes à Saumur; l'herborisation avait commencé à onze heures du matin. Il était difficile dans nos contrées de plaines d'obtenir en moins de temps une moisson aussi abondante.

Nous retrouvâmes, le soir, la même hospitalité que le matin, et après y avoir fait honneur, nous reprîmes à sept heures et demie la route d'Angers, heureux de cette journée d'étude où nous avons trouvé pour nous conduire un homme qui, dans une belle harmonie, a su réunir les dons de la fortune, de l'esprit et du cœur aux plus nobles et aux plus fermes convictions.